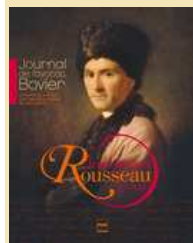


2012 marque le tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau. À cette occasion, les Presses universitaires de Grenoble vous invitent à découvrir une nouvelle facette du poète-philosophe, à un moment de sa vie où, persécuté, il trouva refuge en Dauphiné :



Jean-Jacques Rousseau à Grenoble

Journal de l'avocat Bovier

Présenté et annoté par Catherine Cœuré et Jean Sgard

Format : 18 x 22 cm - 128 pages

ISBN : 978-2-7061-1706-0

Prix : 19 €

[Visualiser un extrait](#)

Un écho aux *Rêveries d'un promeneur solitaire*

Le 11 juillet 1768, Jean-Jacques Rousseau, plus que jamais persécuté et cherchant un refuge au bout du monde, arriva à Grenoble. Il y demeura un mois, rencontrant les notables de la ville et s'y promenant en compagnie de l'avocat au Parlement, Gaspard Bovier. Il cherchait la solitude et l'anonymat ; son hôte souhaitait le faire connaître à toute la ville.

L'irritation croissante de Rousseau devait se traduire par un passage plein d'humour des *Rêveries* : l'avocat Bovier y apparaissait comme un « sot », suspect d'avoir laissé Rousseau s'empoisonner avec des baies sauvages. Ulcéré par l'image que les *Rêveries* donnaient de lui, image qu'il devait découvrir vingt ans plus tard, l'avocat mit au net le journal de la visite de Rousseau à Grenoble, ce qui nous vaut un portrait étonnamment précis, souvent naïf mais très vivant, de Jean-Jacques au quotidien.

Ce minime incident éclaire en même temps d'un jour singulier un moment crucial de son existence.

Richement illustré, cet ouvrage nous livre un portrait atypique de Jean-Jacques Rousseau au quotidien, vu par l'un de ses contemporains lors de son passage à Grenoble.

Cette édition, préparée par Catherine Cœuré et Jean Sgard, est enrichie d'une introduction et de notes qui replacent l'œuvre dans son contexte, et éclairent le lecteur d'aujourd'hui sur le petit monde grenoblois découvert par Rousseau.